

[Text]

I would like to turn to another area with respect to possible prosecution—not for actions which took place 35 years ago, Mr. Chairman, but for actions which are alleged to have taken place very recently. The minister has received detailed information from the McDonald Commission relating to possible infractions of various federal laws for which the minister has responsibility. I refer to the Income Tax Act, the Post Office Act, and other acts of that nature under federal jurisdiction for which the minister, in his capacity as Attorney General, has responsibility to ensure that the RCMP have obeyed the law and that those members of the RCMP who are alleged to have broken the law have their day in court. What action is the minister taking on the evidence which has been submitted to him by the McDonald Commission regarding alleged infractions of federal legislation?

Mr. Chrétien: I have not reviewed all the cases as yet because it involves a lot of so-called presumed infractions, but I just want to give you an example such as the opening of mail. That is a practice which has been in operation in Canada for generations.

The commission, if I am not mistaken, looked at a certain number of cases over the last 10 years, but the practice has been going on for many more years than that. One of the difficulties that I have in my own mind is where to start. Shall I look at the last 5 years, the last 10 years, the last 15 or the last 20 years? I have some difficulties with that because I think it would be difficult to say that mail-openers of December 1974 should not be prosecuted but the ones of January 1975 should be.

Mr. Robinson (Burnaby): Is the minister prepared to recommend any prosecution?

Mr. Chrétien: I doubt that there will be, in the case of the one I am referring to now, because of the situation that prevailed at that time. All these people thought they were acting according to the laws or the precedent as they existed. But we stopped that practice. I am not sure that it would be advisable to proceed. One of the problems I myself encounter is whether or not to go back over the last 30 years to check people who might have done it in that period under different circumstances, because it might be an enormous task that could produce very little result.

Mr. Robinson (Burnaby): What about other statutes, Mr. Minister? The minister said he is not going to recommend prosecution for violations—

Mr. Chrétien: Regarding others, I have to tell you that I have not finalized my opinion. In some cases, for example, it is not likely that I will proceed. I have in mind cases where information was given to the federal government by provincial officials and which, in other terms, might be leaked. So I am not sure that with that type of minor offence, it will be possible.

Mr. Robinson (Burnaby): One final question, Mr. Chairman, if I may.

[Translation]

J'aimerais passer à un autre domaine. Il s'agit de poursuites, et non pas, monsieur le président, pour des actes commis il y a quelque 35 ans, mais bien pour des actes très récents. Le ministre a reçu des renseignements détaillés de la Commission MacDonald sur des infractions alléguées aux lois fédérales dont le ministre est responsable. Notamment la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur les postes et d'autres lois de ce genre dont le ministre, à titre de procureur général, est responsable de l'application. Il doit donc s'assurer que la GRC a respecté la loi et que ceux qui sont accusés de l'avoir enfreint soient jugés. Que fait le ministre à propos des renseignements que lui a communiqués la Commission MacDonald sur des éventuelles infractions alléguées aux lois fédérales?

M. Chrétien: Je n'ai pas encore étudié tous les cas parce qu'il y a beaucoup d'infractions soi-disant présumées mais je puis vous donner l'exemple de l'ouverture du courrier. C'est une pratique commune au Canada depuis des générations.

La Commission, si je ne m'abuse, a étudié un certain nombre de cas survenus dans les dix dernières années mais la pratique remonte beaucoup plus loin que cela. Une des difficultés serait pour moi de savoir où commencer. Dois-je me limiter aux cinq dernières années, aux dix dernières, aux 15, aux 20 dernières? Cela pose un problème car je crois qu'il serait difficile de dire que ceux qui ont ouvert le courrier de décembre 1974 ne devraient pas être poursuivis alors que ceux qui l'ont fait en janvier 1975 devraient l'être.

M. Robinson (Burnaby): Le ministre est-il disposé à recommander des poursuites?

M. Chrétien: Je crois que pour le point dont je parlais, on ne peut envisager de poursuites. Tous les soi-disant coupables pensaient agir conformément à la loi ou aux précédents. Nous avons toutefois mis fin à cette pratique. Je ne suis donc pas certain qu'il serait judicieux de poursuivre qui que ce soit car un des problèmes, comme je le disais, serait de savoir s'il faut remonter jusqu'à 30 ans en arrière et envisager toutes les circonstances car j'ai bien peur que ce serait une tâche énorme qui ne donnerait pas grand résultat.

M. Robinson (Burnaby): Et les autres lois, monsieur le ministre? Vous dites que vous n'allez pas recommander de poursuites pour les infractions . . .

M. Chrétien: Pour les autres, je dois vous dire que je n'ai pas encore pris de décision. Dans certains cas, par exemple, il est peut probable que j'intente des poursuites. Par exemple, lorsque des renseignements ont été communiqués au gouvernement fédéral par des fonctionnaires provinciaux, ce que l'on pourrait appeler des fuites. Je ne suis donc pas sûr que ce genre d'infractions mineures permettent d'intenter des poursuites.

M. Robinson (Burnaby): Une dernière question, monsieur le président, si vous permettez.